

La Garotte

21 voies

4+ 7a



Sud-ouest



Oui



Oui



Oui



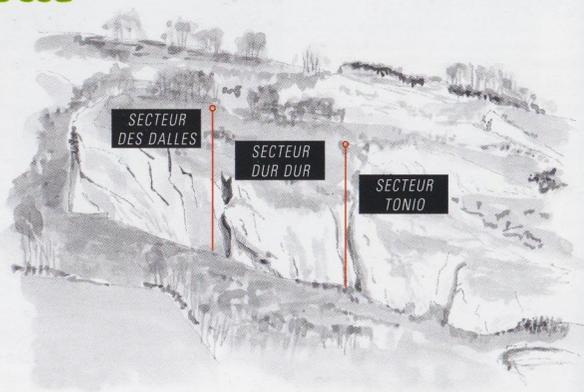
Oui



12



50 mètres



La falaise de la Garotte se situe au cœur de la petite vallée de Lesponne. Son orientation sud, son cadre majestueux face au Montaigu ainsi que la variété de ses voies font de ce site un rocher école privilégié bien complémentaire des autres sites sportifs d'escalade du Haut-Adour.

Avec une vingtaine de voies entre 4+ et 6b, la Garotte est le site idéal pour des grimpeurs initiés et exigeants qui recherchent rapidité d'accès, ensoleillement, voies de qualité et équipement rassurant dans le 5+/6a.

ACCÈS

Depuis Bagnères-de-Bigorre, prendre la D935 en direction de Campan et des cols d'Aspin et du Tourmalet sur 5 km jusqu'au village de Beaudéan.

À la sortie de celui-ci, prendre de suite à droite la D29 en direction de Lesponne et du Chirolet.

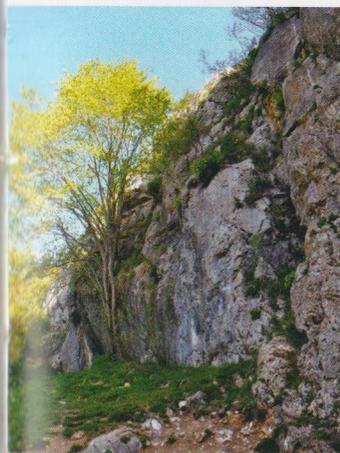
Faire environ 1 km et prendre un chemin carrossable sur la droite (cami d'Aoulé) et de suite à gauche (transformateur EDF) poursuivre sur 50 m jusqu'à la zone de parking.

Attention parking limité à 3 ou 4 véhicules maximum. Penser à bien se garer afin d'optimiser au mieux la zone de parking et de laisser l'accès libre aux bergeries en contrebas.

Les falaises sont visibles au dessus du parking, une petite minute est nécessaire pour accéder aux premières voies.

En cas de forte affluence, possibilité de se garer plus loin. Continuer 50 m sur la D 29, puis de suite

à gauche la première petite route qui descend. Se garer sur le côté gauche juste avant le pont qui enjambe le torrent.



◆ La Garotte et son beau calcaire.

Une vingtaine de voies entre 4+ et 7a avec une majorité de voies en 5+/6a.

La hauteur maximum des voies est de 25 m.

On y trouve une variété de profils avec des dalles sur la partie gauche, un petit bombé et des murs plus verticaux sur la partie droite.

Le rocher est un calcaire gris assez compact qui dessine dièdres et éperons. Les prises, le plus souvent des fissures et des trous évasés, donnent une escalade technique et exigeante qui favorise la présence de pas de bloc et mouvements obligatoires où l'utilisation d'adhérences de pieds s'avérera souvent indispensable.

L'équipement en place en goujons de diamètre 12 mm a été revu récemment dans le cadre d'un plan départemental de rééquipement de la FFME.

L'orientation sud ainsi que l'altitude du site (760 m), permettent de grimper une majeure partie de l'année (hiver compris).

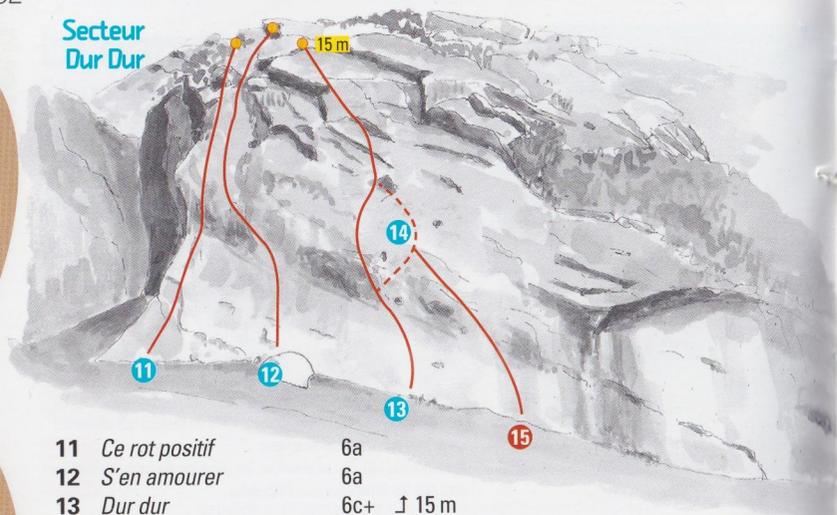
Après des périodes pluvieuses, on constate relativement peu de résurgences mais plutôt des écoulements de surface qui sécheront assez vite avec le soleil et le vent.

Attention du fait de l'orientation, les périodes de forte chaleur ne sont pas forcément les plus favorables.



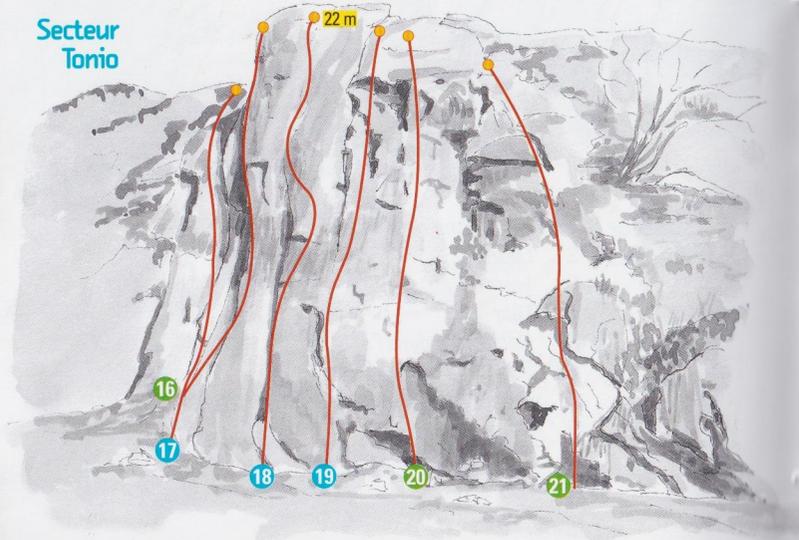
Secteur des Dalles

- | | | |
|----|---------------------------------|-----------|
| 1 | <i>La diagonale du fourbe</i> | 6a |
| 2 | <i>Leuze</i> | 5a |
| 3 | <i>Loulou</i> | 5b ↕ 17 m |
| 4 | <i>Lulu</i> | 5a |
| 5 | <i>Une plume dans l'accus</i> | 4+ |
| 6 | <i>Sabotage et pâturages</i> | 5a |
| 7 | <i>La gueule à Lolotte</i> | 5b |
| 8 | <i>Déviation</i> | 5+ |
| 9 | <i>Le piton manque, ou bien</i> | 6b ↕ 22 m |
| 10 | <i>Averell</i> | 6b+ |

Secteur
Dur Dur

- | | | |
|----|--------------------------|------------|
| 11 | <i>Ce rot positif</i> | 6a |
| 12 | <i>S'en amoureux</i> | 6a |
| 13 | <i>Dur dur</i> | 6c+ ↘ 15 m |
| 14 | <i>Entre deux orages</i> | 6c |
| 15 | <i>De l'espace</i> | 7a |

- | | | |
|----|---------------------------------|-----------|
| 16 | <i>Transhumance</i> | 4+ |
| 17 | <i>Le dièdre de la Violette</i> | 6b |
| 18 | <i>Tonio</i> | 6b ↘ 22 m |
| 19 | <i>Le génie des estuves</i> | 5+ |
| 20 | <i>Cochise</i> | 5 |
| 21 | <i>Loan</i> | 4 |

Secteur
Toniofalaises
côte nature

Ambiance pastorale, bêlements et mouvements de troupeaux en fin de journée... Ces rochers abritent des plantes calcicoles, plantes qui se rencontrent préférentiellement ou spécifiquement sur des terrains riches en calcium. En fin de journée, à la tombée de la nuit, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir une Effraie des clochers décollant d'un trou au milieu de la paroi, ou d'être survolé par des chauves-souris quittant leur gîte pour chasser aux alentours.



↑ **Anthyllide des Pyrénées.** *Anthyllus vulneraria subsp. pyrenaica*. Cette plante endémique des Pyrénées se reconnaît à ses fleurs rose rougeâtre. Elle pousse préférentiellement dans les pelouses, mais on peut la retrouver sur les vires des rochers comme sur cette falaise.



↑ **Germandrée des Pyrénées.** *Teucrium pyrenaicum*. Elle est présente dans les massifs calcaires des Pyrénées et de la Péninsule ibérique, mais aussi du Dauphiné et notamment sur les parois du Vercors où elle garde le même nom ! Ses fleurs, disposées en cercle autour de la tige, sont pourpres et blanc jaunâtre.

↑ **Effraie des clochers** ou Dame blanche.

Nicheuse habituelle des vieux bâtiments, cette espèce peut aussi nicher dans les falaises. Un masque facial, un plumage absorbant les bruits, une ouïe performante sont des armes parfaites pour la chasse nocturne aux campagnols.

C'est un excellent auxiliaire biologique pour aider les agriculteurs à protéger les cultures contre les petits rongeurs.



↑ **Sérotine commune.** *Eptesicus serotinus*. Avec un pelage long et soyeux de couleur brun roux à gris brun sur le dos et un ventre plus clair, la Sérotine commune est une grande chauve-souris qui peut atteindre près de 40 cm d'envergure pour une trentaine de grammes. Cette espèce ne tolère guère les éclairages artificiels et semble trouver, en été, des zones de quiétude dans les anfractuosités des falaises. Cette espèce est opportuniste puisqu'elle se nourrit de divers insectes (coléoptères, lépidoptères,...) qu'elle consomme en vol.